



« Ricerca », la dernière création de François Tanguy.

ouest france

Ille-et-Vilaine

Mercredi 24 octobre 2007
n° 19193
2° cahier

« Ricerca », l'art polyphonique de François Tanguy

Après « Coda », François Tanguy reprend sa partition polyphonique, instrumentale sa recherche dans un univers en perpétuel mouvement.

Le travail de François Tanguy - déjà initié par « Choral » (1994), poursuivi par « Ophéon » (1998), « Les Cantates » (2001) puis « Coda » (2004) - est une invite à expérimenter le monde de la représentation, ses mises en scène, ses musiques, ses textes, ses costumes, ses lumières... D'entrer dans cet univers forcément codé pour le démonter, le renverser, le vider, le reconstruire, jouer avec... Comme faisait le philosophe Nietzsche des idées, qu'il aimait retourner dans tous les sens, secouer, pour savoir si elles avaient réellement quelque chose, un contenu réel, dans leur contenant.

« Ricerca » (en musique : reprise d'un thème sous forme d'imitation) douzaine d'années.

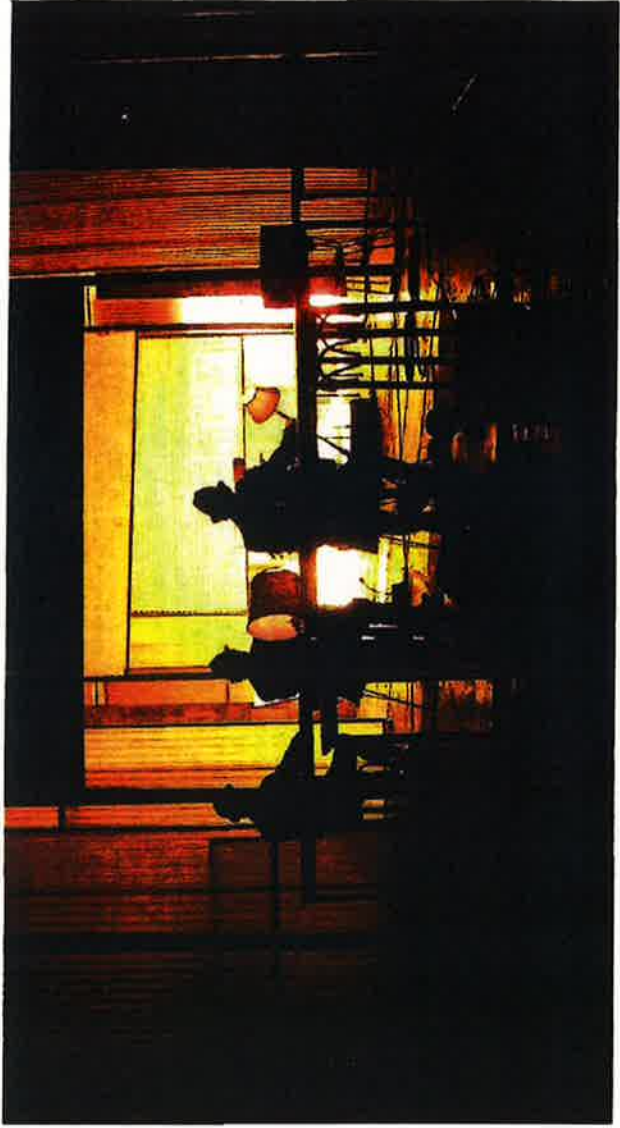
François Tanguy ne cherche pas à « représenter » ou à « énoncer », pas à « décider du sens ».

Le spectateur entre, chaque fois, dans un dispositif scénique qui fait songer à un atelier où les pièces sont à disposition, comme destinées à un jeu de construction. Mais

les constructions sont éphémères, chaz ce meilleur on scène nen n'est irréversible. Le jeu virtuoses des lumières accentue encore cette mobilité. Les « climats » se succèdent, jouant des lumières, des effets d'optique, des décors et des musiques, souvent lyriques, qui saturent par moments l'espace. Nous sommes dans le monde des « simulacres », pour reprendre un mot du philosophe épique Lucrèce que François Tanguy apprécie, dans « la perception mentale ».

Pas d'intention

Et de citer son *De Natura Rerum* (De la nature des choses) dans ce « Ricerca », de rappeler cette course des simulacres à travers l'air, poussant en avant jusqu'à nos yeux. Au fil des spectacles de François Tanguy, « résultat d'un travail qui n'a pas cette intention », assure-t-il, le mouvement paraît s'arrêter, l'engagement des corps semble s'accroître, la fluidité s'empara autant du jeu que des accès.



« Ricerca », la dernière création de François Tanguy au Théâtre du Flodéau. « Ricerca, précurseur de la ligue... » en langage musical.

-Gérard PERNON.